

Tristan et Iseut



Tristan et Iseut

Ce mythe vient de la civilisation celtique. Il est traduit dans de nombreuses langues. Tristan est accueilli par son oncle, le roi Marc, qui le fait chevalier. Courageux, vertueux, il doit ramener Iseut, la future épouse du roi. Au retour, sur le bateau, Tristan et Iseut boivent le filtre d'amour et s'aiment passionnément. Longtemps, les amants vivent leurs amours secrètement. Le roi apprend leur relation, Tristan s'exile en Bretagne et souffre de l'absence de sa bien-aimée. Gravement blessé, il envoie un ami chercher la reine Iseut qui a des dons de guérisseuse. Si elle accepte, le bateau qui arrive d'Irlande devra porter une voile blanche. Mais Tristan meurt de chagrin car on lui apprend que la voile est noire. Amour tragique, union impossible, ce mythe s'inscrit dans le courant de la « littérature courtoise », dont les héros recherchent un idéal amoureux. Vers 1905, Joseph Bédier, médiéviste, rassemble les textes de Béroùl et de Thomas d'Angleterre (Moyen Âge) pour constituer un récit de référence.

À cause de son amour coupable pour Iseut, la femme de son oncle, le chevalier Tristan s'exile en Bretagne. Au cours d'un combat, il est blessé par une lance empoisonnée.

Tristan, immobilisé par sa blessure, gît plein de langueur, en son lit. Rien ne peut le reconforter : il n'est pas de remède qui puisse rien lui faire ou l'aider. Il désire la venue d'Iseut, il ne convoite rien d'autre : sans elle, il ne peut éprouver aucun bien. C'est pour elle qu'il vit : il languit ; il attend, en son lit, dans l'espoir qu'elle viendra et qu'elle guérira son mal. Il croit que sans elle il ne vivrait plus.

Tous les jours, il va à la plage pour voir si la nef revient : nul autre désir ne lui tient au cœur. Souvent, il fait porter son lit au bord de la mer pour attendre la nef, pour voir comment est la voile. Il ne désire rien d'autre que sa venue : là est toute sa pensée, tout son désir, toute sa volonté. Le monde ne lui est plus rien, si la reine à lui ne vient.

Tristan et Iseut, roman en ancien français, en vers, d'après Béroùl (1170-1190), traduit par Joseph Bédier (1900-1905).

Pour mieux comprendre

une blessure : une plaie.

gît : v. *gésir*, être couché.

une langueur : une faiblesse, épuisement moral ou physique.

reconforter : donner du courage, soutenir moralement une personne.

un remède : un médicament qui aide à guérir une souffrance.

convoiter : désirer fortement.

tient au cœur : v. *tenir à*, qui a une grande importance.

une nef : un grand navire à voiles du Moyen Âge.

une voile : une grande toile qui fait avancer les bateaux.

Découverte

- 1 Quel est le titre de l'œuvre dont est extrait le passage ? Connaissez-vous ces deux personnages ?
- 2 En vous aidant du chapeau, présentez la situation.
- 3 Lisez la première phrase. Dans quelle situation se trouve Tristan ?

Exploration

- 1 Lisez tout le texte. Premier paragraphe, troisième phrase : que désire Tristan ? Que représente Iseut pour lui ?

.....

.....

- 2 Quelles interprétations pouvez-vous donner à ces mots : « dans l'espoir qu'elle viendra et qu'elle guérira son mal... » ? Pour vous aider, appuyez-vous aussi sur le chapeau et l'histoire du mythe.

.....

.....

- 3 Second paragraphe, première et deuxième phrase : relevez les indications de temps et de lieu. Qu'indiquent-elles par rapport au paragraphe précédent ?

.....

.....

.....

- 4 Relisez tout le texte ; observez l'enchaînement des phrases : il n'y a pas de liens logiques (*parce que, mais, car...*) entre elles. Par quoi sont-ils remplacés ? Quel est l'effet produit ?

.....

.....

.....

- 5 Dans tout le texte, choisissez la phrase qui, pour vous, traduit le mieux le sentiment de Tristan pour Iseut.

.....

.....

- 6 *Tristan et Iseut* est un mythe universel. Vous connaissez sans doute des histoires qui mettent en scène un amour tragique et impossible. Racontez-les.

.....

.....

.....

.....